

Comité scientifique

Président du comité scientifique: LOUCIF Badreddine

Atamena Abdelmalik	Université de Khenchela
Hafsoui Ouarda	Université de Khenchela
Hassani Rima-Aida	Université de Khenchela
Ghemri Sara	Université de Khenchela
Bouzid Dzair	Université d'Oum El baouagui
Ailane Omar	Université de Khenchela
Dhimi Souad	Université de Khenchela
Moustiri Zineb	Université de Biskra
Djedidi Ibtissem	Université de Taref
Adami Khemissi	Université de Khenchela
Benaissalazhar	Université de Biskra
Rmita Ahmed	Université Alger 2
Bouzareia Imene	INRE Alger
Dahou Foudil	Université Ouargla
Benhafi Dalila	Université de Khenchela
Bouzidi Souraya	Université de Khenchela
Djebaili Fatima	Université de Khenchela
Kellil Assia	Université de Khenchela
Khelaf Zouhir	Université de Khenchela
EL-Mehdi SOLTANI	Université de Khemis Miliana
Gaouas Nabil	Université de Khenchela
Ounis Salim	Université de Khenchela
Baghzou Sabrina	Université de Khenchela
Souhali Hichem	Université de Batna 2
Président du comité d'organisation : BEROUAL Kamel	
Merrad Fateh	Mamen Lydia
-Oueld ammar Hassina BelkadhiYousria	
Krazi Nacer	Amarouayache Adel
Boudjellal Hacène Hachem Khadem	

Les modalités de soumission

Les propositions de communication en français ou en arabe (500 mots maximum) devront être accompagnées d'une notice bio-bibliographique. Elles devront être déposées avant le 20 aout 2024 et adressées conjointement à : malikatamena1@yahoo.fr, à loucif.badre@univ-khenchela.dz et

- Une réponse sera faite aux auteurs-es au plus tard le 10 septembre 2024.
- Le texte complet des interventions est attendu après le colloque pour une éventuelle publication.
- La possibilité est ouverte aussi aux jeunes chercheurs-es de présenter leurs contributions.
- Langues de participation : arabe, français et anglais

Calendrier :

- 01 Mai 2024 : Lancement de l'appel à communication.
- 30 Août 2024 : Date butoir pour l'envoi des propositions de communications.
- 06 Septembre 2024 : Notifications d'expertise des propositions de communications.
- 20 Septembre 2024 : Diffusion du programme définitif du colloque.
- 28 Septembre 2024 : date butoir pour la réception des articles pour expertise.
- 14 Octobre 2024 : tenue du colloque par vidéoconférences et en présentiel.
- 29 Décembre 2024 : Publication des actes du colloque.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Le laboratoire ILLAAC et le PRFU, La Revue africaine comme champ scientifique interdisciplinaire : Entre permanence et mobilité

Organisent :

UN COLLOQUE NATIONAL

Le 14 Octobre 2024

*La méthodologie de la recherche .
techniques d'investigation et
puissance de la pensée*

Présidents d'honneur :

Pr. Abdelouahad CHALA, recteur de

l'université de Khenchela

Pr. Rachid BELAÏFA, Doyen de la

Faculté des lettres et des langues

Responsable du colloque :

Dr. ATAMENA Abdelmalik, Maître de conférences A, Université de Khenchela

hevauchements entre les différentes disciplines que » (J.Bogumil). Peut-on exiger à l'étudiant cette ouverture, Il serait souhaitable d'emblée, d'insister sur le fait qu'il s'agit sans prendre le risque d'être infidèle à ce qui constitue le l'objectif de ce colloque ne sera pas seulement une tentative d'approcher et d'analyser l'humain et le social par l'humain de reprendre les réflexions sur les paramètres de l'approche et d'analyser l'humain et le social par l'humain même, D'où la nécessité de privilégier la diversité à l'unité, le pluralisme au particularisme, l'universel au local...Mais cette voie est-elle sans conséquences méthodologiques ? L'une des réponses peut venir du rejet de la catégorie de la clôture par certains chercheurs de renommée, tels que Pierre Bourdieu (Méditations ascaliennes) ou J.Bogumil. Ce dernier recommande de « non exhaustifs » :



Pour ce faire, nous divisons nos interventions sur trois axes (non exhaustifs) :

Axe n°1 :

Mettre l'accent sur les procédures et les techniques méthodologiques s'inscrivant dans des cadres épistémologiques analytiques dans la construction de l'objet scientifique. C'est-à-dire ce qui constitue le fondement scientifique de la recherche (acquis, méthodes, techniques, procédures, vérifications...). Cependant ces acquis doivent être nourris sans cesse par des interrogations, telles que :

Axe n°3 :
Il s'agit ici de démontrer que le chercheur est un trouveur, un « vrai penseur » (Michel Serres). Car la recherche est véritablement régie par la réflexion, celle-ci doit être liée systématiquement à l'innovation, faute de quoi elle perdra son éclat, sa composante essentielle. Chaque recherche est pensée de faire nouveau, déniche des chemins non battus l'où jaillissent des trouvailles inédites. L'histoire ne cesse de élarger ces inventions inattendues émanant de grands penseurs : Newton, Pasteur et plein d'autres.

Constituant essentielle de la recherche, la pensée et l'innovation qui en découlent sont presque délaissées au profit des techniques prescrites d'avance ! Est-ce qu'il existe donc aujourd'hui un malaise en méthodologie de la recherche ? Car la pensée, c'est l'âme de la recherche. Et on constate aujourd'hui qu'il est habituel de baptiser des travaux à la pensée et l'innovation n'ont aucune part. Une question simple s'impose dès lors : pourquoi et comment en est-on arrivé là ?

comment rompre avec l'« imposture » que représentent les illusions de l'évidence, la question des cadres de références, l'ethnocentrisme qui imprègnent les expériences, l'héritage des codes moraux ? Est-il possible de les remettre en cause, au cours de déroulement de la recherche ? Quelles sont les procédures de rupture, de vigilance qui doivent être employées ? Comment passer de la théorisation aux faits, aux concrets ?

Il sera question également de repenser la problématique de l'esprit scientifique qui, en apparence semble désuète et longtemps soumise aux analyses, mais en réalité aucune école, ni aucune institution académique ne peut déclarer y être parvenue. Tous les cercles y mettent plus ou moins de contraintes. Car l'esprit scientifique se définit d'abord et avant tout comme l'aptitude à supporter la contradiction. Dès lors comment s'arracher à l'immédiat, au superficiel, pour s'intéresser au plus loin et au plus profond ? Comment aborder le non moi, et par là-même interroger la chose pour elle-même, faire une abstraction de tout désir et subjectivité ?

Axe n°2 :

Notre tâche dans ce deuxième axe est de souligner que la méthodologie de la recherche est loin d'être unidimensionnelle. Mettre en œuvre cette question implique de défendre l'idée qu'il existe des clivages et des

Il serait souhaitable d'emblée, d'insister sur le fait qu'il s'agit sans prendre le risque d'être infidèle à ce qui constitue le l'objectif de ce colloque ne sera pas seulement une tentative d'approcher et d'analyser l'humain et le social par l'humain même, D'où la nécessité de privilégier la diversité à l'unité, le pluralisme au particularisme, l'universel au local...Mais cette voie est-elle sans conséquences méthodologiques ? L'une des réponses peut venir du rejet de la catégorie de la clôture par certains chercheurs de renommée, tels que Pierre Bourdieu (Méditations ascaliennes) ou J.Bogumil. Ce dernier recommande de « non exhaustifs » :

Axe n°1 :
Mettre l'accent sur les procédures et les techniques méthodologiques s'inscrivant dans des cadres épistémologiques analytiques dans la construction de l'objet scientifique. C'est-à-dire ce qui constitue le fondement scientifique de la recherche (acquis, méthodes, techniques, procédures, vérifications...). Cependant ces acquis doivent être nourris sans cesse par des interrogations, telles que :

Axe n°3 :
Il s'agit ici de démontrer que le chercheur est un trouveur, un « vrai penseur » (Michel Serres). Car la recherche est véritablement régie par la réflexion, celle-ci doit être liée systématiquement à l'innovation, faute de quoi elle perdra son éclat, sa composante essentielle. Chaque recherche est pensée de faire nouveau, déniche des chemins non battus l'où jaillissent des trouvailles inédites. L'histoire ne cesse de élarger ces inventions inattendues émanant de grands penseurs : Newton, Pasteur et plein d'autres.

Constituant essentielle de la recherche, la pensée et l'innovation qui en découlent sont presque délaissées au profit des techniques prescrites d'avance ! Est-ce qu'il existe donc aujourd'hui un malaise en méthodologie de la recherche ? Car la pensée, c'est l'âme de la recherche. Et on constate aujourd'hui qu'il est habituel de baptiser des travaux à la pensée et l'innovation n'ont aucune part. Une question simple s'impose dès lors : pourquoi et comment en est-on arrivé là ?

Il sera question également de repenser la problématique de l'esprit scientifique qui, en apparence semble désuète et longtemps soumise aux analyses, mais en réalité aucune école, ni aucune institution académique ne peut déclarer y être parvenue. Tous les cercles y mettent plus ou moins de contraintes. Car l'esprit scientifique se définit d'abord et avant tout comme l'aptitude à supporter la contradiction. Dès lors comment s'arracher à l'immédiat, au superficiel, pour s'intéresser au plus loin et au plus profond ? Comment aborder le non moi, et par là-même interroger la chose pour elle-même, faire une abstraction de tout désir et subjectivité ?

Axe n°2 :
Notre tâche dans ce deuxième axe est de souligner que la méthodologie de la recherche est loin d'être unidimensionnelle. Mettre en œuvre cette question implique de défendre l'idée qu'il existe des clivages et des